Zeitschrift: Schweizer Theaterjahrbuch
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Theaterkultur
Band: 40 (1977)

Artikel: Oscar Eberlé et la Fête des Vignerons de Vevey 1955
Autor: Apothéloz, Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-986622

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

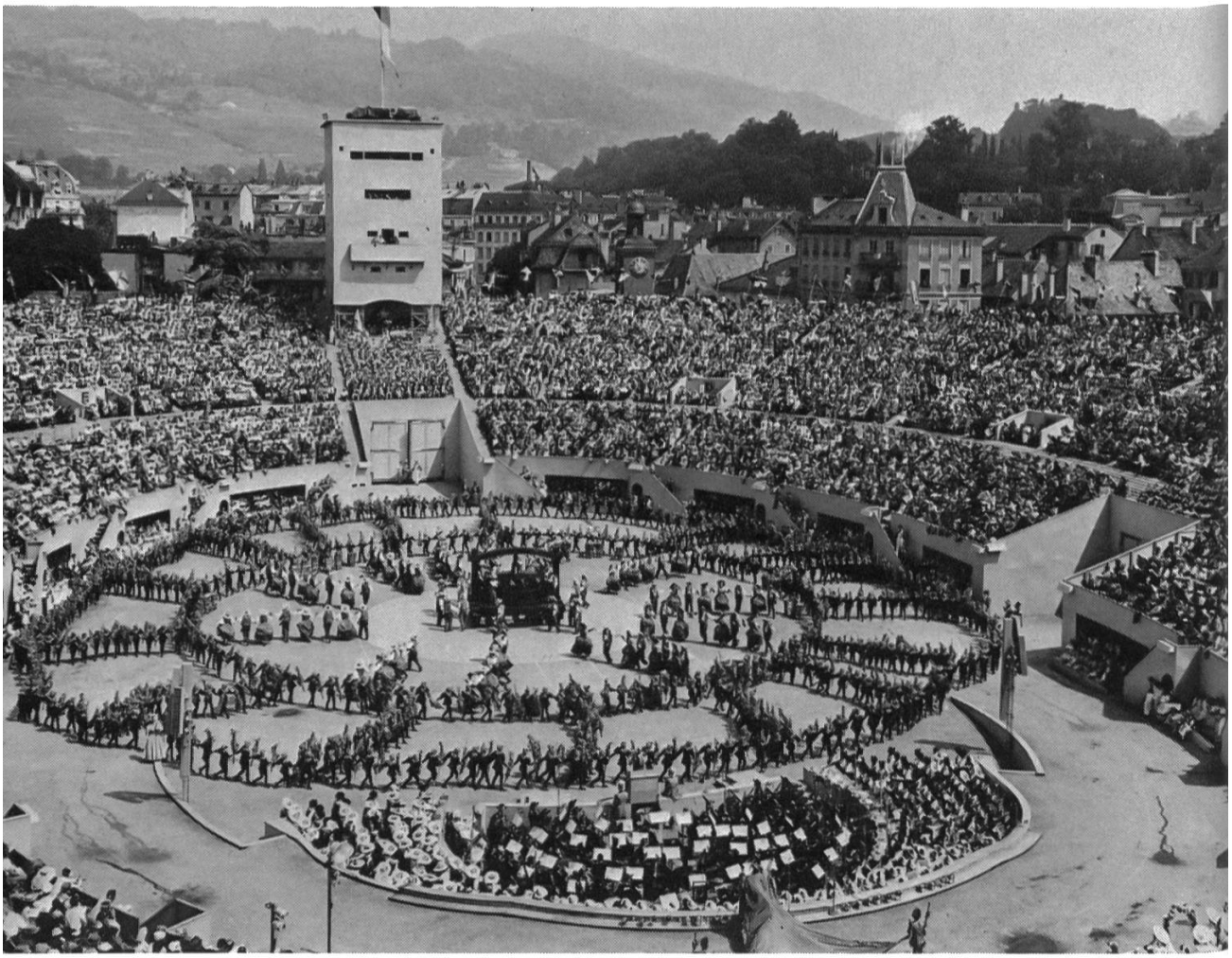
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Oscar Eberlé et la Fête des Vignerons de Vevey 1955

«Lors d'un des cortèges, à travers la ville, l'abbé-président David Dénéréaz sortit inopinément des rangs majestueux, s'approcha du metteur en scène, l'embrassa devant le peuple rassemblé en lui disant: Tu as bien mené ton affaire . . .» Et Oscar Eberlé de conclure: «Le Suisse alémanique qui avait eu l'honneur de collaborer à la plus grande fête de Suisse française ne connut jamais de récompense plus belle que ce geste à la fois viril et délicat.»

Pour moi, qui eus le privilège de travailler avec Eberlé pendant le dernier mois de répétition et d'assister dans les arènes de la place du Marché à son magistral assemblage des figures élaborées par morceaux un an durant dans les villages vignerons de

Fête des Vignerons 1955: la Grande Roue du Pressoir
Metteur en scène: Oscar Eberlé
Photo: Eric Guignard, Vevey



Lavaux et du Chablais, cet hommage de l'abbé demeure très en deçà des mérites du metteur en scène de la Fête des Vignerons de 1955.

J'avais été engagé, avec trois autres compagnons du Théâtre des Faux-Nez, pour organiser les entrées des figurants, et fonctionnais à la Porte du Printemps. J'ai gardé le souvenir de la maîtrise d'Eberlé à la barre de l'immense vaisseau naviguant dans les hautes vagues des dernières répétitions, de son calme dans la tourmente de la générale, où tout semblait annoncer le naufrage corps et biens de la Louable Confrérie, et de son sourire en coin de bouche du lendemain, quand, porté en triomphe par les Cent-Suisses, il saluait la foule qui l'ovationnait d'un large geste retenu qui disait; je n'y suis pour rien, je savais simplement où vous alliez, et marchant devant, je n'ai fait que vous suivre . . .

J'étais très loin de me douter alors de l'étendue souveraine de sa superbe et de sa modestie. Appelé vingt et un ans plus tard à tenir en 77 le rôle qu'il eut en 55, je découvre aujourd'hui, chaque jour davantage, l'importance décisive d'Oscar Eberlé dans le devenir de la Fête des Vignerons de Vevey.

Sa part tient du prodige. Celle de l'historien d'abord: personne avant lui n'avait su lire dans les archives de la Confrérie l'évolution en méandres d'une fête née avant la Réforme, suivre dans le tissu rapiécé des fêtes anciennes le droit fil de la tradition, ni découvrir sous l'anecdote le sens profond d'une fête originale entre toutes.

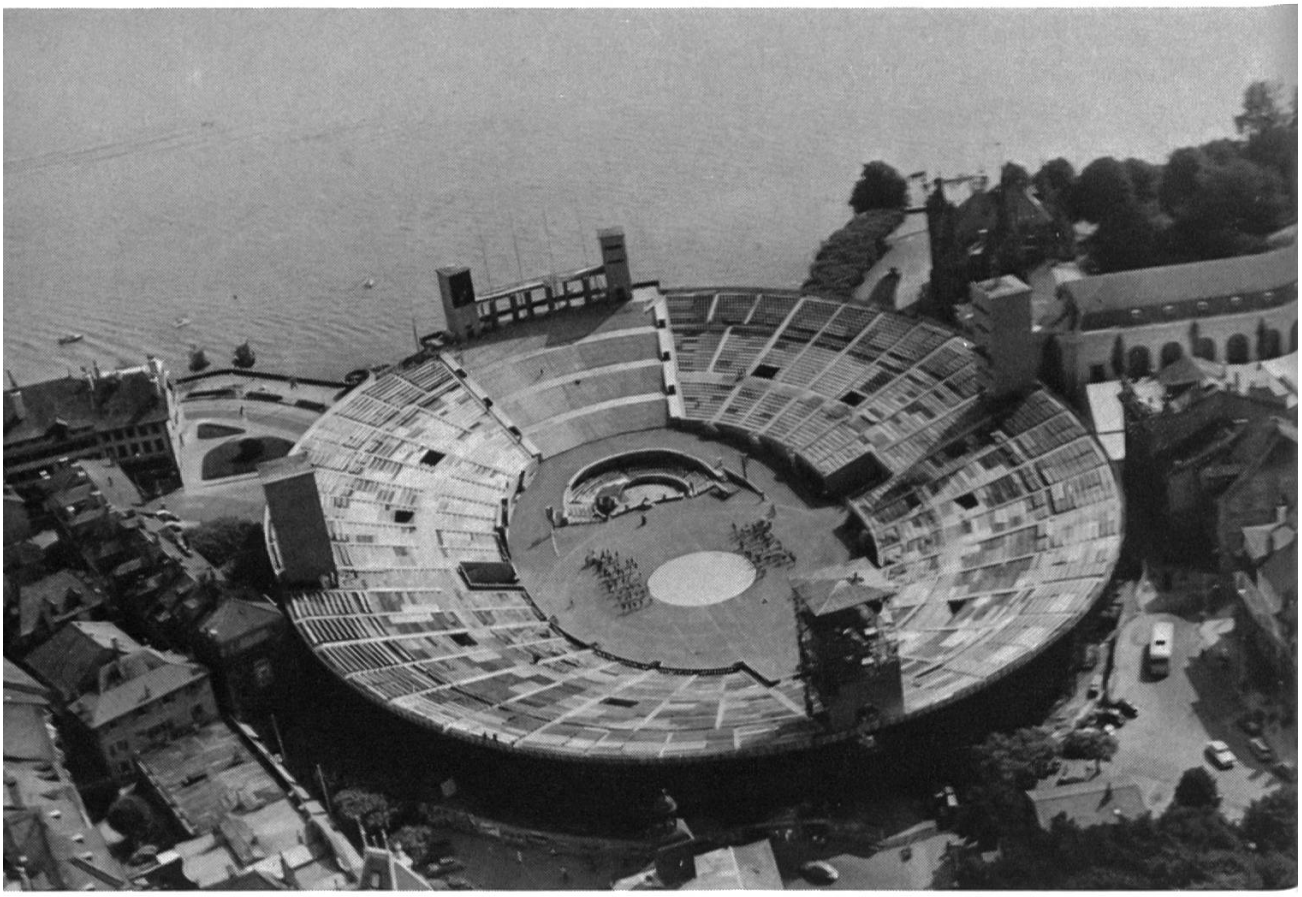
La part du dramaturge ne fut pas moindre: tard venu dans la genèse de la Fête de 1955, musique et texte étant écrits, il sut voir les faiblesses du scénario, proposer des modifications de structure et composer de morceaux épars un monument d'harmonie.

La part de l'architecte enfin fut la géniale synthèse qui créa la clef de voûte de l'édifice, par la conversion des estrades face au lac et l'invention de l'escalier scénique venant achever l'amphithéâtre que les siècles avaient lentement dessiné.

La beauté de la mise en scène fut donnée de surcroît: elle était inscrite pour ainsi dire dans la connaissance qu'avait Eberlé du caractère original de cette Fête, dans la rigueur du scénario et dans l'efficacité formatrice du lieu scénique. Le film des der-

nières séquences, où s'enchaînent les images de la Grande Roue du Pressoir, de la Bacchanale et de la Farandole finale, est un témoignage éblouissant de cette cohérence créatrice qui fit d'Oscar Eberlé non seulement le premier metteur en scène qu'ait connu la Fête des Vignerons, mais aussi son premier poète: en 1791, ellè n'était encore qu'un cortège dans Vevey, depuis 1797 la Fête sur la place du Marché cherchait sa forme artistique, et c'est Oscar Eberlé qui la lui donna en 1955 par sa conception du Jeu dramatique des Quatre Saisons.

Tout dès lors était en place pour que la Fête des Vignerons trouve enfin l'identité que le temps lui avait confusément façonnée, celle de la Célébration du Mythe ancestral de l'Eternel Retour des Saisons.

Charles Apothéloz

Fête des Vignerons 1955: arènes fermées sur le lac
Conception: Oscar Eberlé
Photo: Fédia Müller, Vevey